ordre présenta au Souverain Pontife le nom de ce géant de la mortification chrétienne en même temps que celui de son frère Thomas d'Aquin afin qu'il fût inscrit au cata-

logue des saints.

Mais l'ordre de saint Dominique s'en est toujours trop remis à Dieu du soin de glorifier ses enfants et de faire resplendir leurs mérites; aussi Henri Suso attend encore, quoique déjà couronné de l'auréole de la béatification, que l'Eglise infaillible entoure sa tête du nimbe, si bien mérité par lui, des saints canonisés.

Tel qu'il est il n'en brille pas moins, par l'éclat de sa mortification, la sublimité de sa doctrine mystique, la fécondité de son œuvre apostolique, comme une étoile de première grandeur au firmament si riche et si varié de la

sainte Eglise.

Fr. L. VAN BECELAERE des fr. prêch.

A NAIM.

R, Jésus parcourait les bourgades de la Galilée, consolant les misères, soulageant les détresses, semeur d'espoir et de pardon.

Un soir, ils arrivèrent près de Naïm—village quelconque—des maisons blanches dans la verdure sombre des térébinthes. Ils résolurent d'y passer la nuit : on sera toujours bien abrité quelque part.

Ils allaient, la fin du jour sur toute chose jetant ses douces teintes atténuées, l'intense mélancolie des crépus-

cules d'Orient.

Dans le silence...au loin...oh! la frêle musique, la grêle ritournelle! étouffée à travers la verdure et les parfums des fleurs—à force d'être fluette si pitoyable! si navrante à force d'être monotone! Avec elle alterne un chœur d'hommes—sur de hautes notes la voix se tient qui sombre à la fin en une chute de tristesse—....plus nette la ritournelle...perceptibles les paroles.....

Le chalumeau! la psalmodie funèbre des morts!... Et voici...d'entre les blancheurs d'aubépine débouche le convoi—des femmes d'abord, douloureuses, secouées de